

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Toujours le livre, toujours la lecture

Daniel Sernine

---

Volume 27, Number 3, Winter 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11965ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Sernine, D. (2005). Toujours le livre, toujours la lecture. *Lurelu*, 27(3), 4–4.

## Toujours le livre, toujours la lecture



4

Je ne fais pas un pari très risqué en supposant que, au moment où vous lisez ces lignes, tout le pays est figé sous une gangue de glace bleutée, tandis que les retardataires n'ont pas encore enlevé leurs lumineuses décorations de Noël.

Toujours d'actualité, la question de la visibilité du livre québécois pour la jeunesse avait fait l'objet d'un débat lors des activités entourant le vingt-cinquième anniversaire de *Lurelu*, en mars 2003. On s'y était demandé dans quelle mesure les livres d'ici s'étaient taillé la place qu'ils méritaient dans les médias et surtout les librairies, depuis 1978 jusqu'à nos jours. Nous vous proposons aujourd'hui la transcription de l'essentiel des propos échangés lors de cette table ronde animée par Jean Fugère.

En 2000, Lucie Papineau avait été interviewée en ces pages en tant qu'auteure; cinq ans plus tard, Isabelle Crépeau l'a rencontrée à nouveau pour nous et l'a questionnée en tant que directrice de collections chez Dominique et compagnie, retrouvant la même personne allumée et passionnée par son travail.

Si l'enseignement du français vous préoccupe, comme professionnel ou en tant que citoyen, vous n'aurez pas manqué le débat qui a flambé, début novembre, au sujet des grammaires qui ne semblaient pas admissibles dans le cadre du budget d'acquisition de manuels scolaires. La directive formulée par des fonctionnaires du MEQ était si peu claire que le ministre Reid avait été obligé de se commettre. Au même moment, Yves Nadon, le «prof engagé» annoncé sur notre couverture, soulignait une autre absurdité dans une lettre ouverte : l'interdiction faite aux écoliers de s'abonner à des clubs du livre. «Que le Ministère interdise les clubs de lecture alors qu'il n'accorde aucun financement à l'achat de livres, tout en obligeant leur présence dans les écoles, c'est carrément idiot», écrivait l'enseignant dans *Le Devoir* du 3 novembre. C'est ce même Yves Nadon que nous recevions en octobre dans nos bureaux; il nous parle de sa croisade pour la lecture dans la chronique «Sous un autre angle» d'Andrée Poulin — titre plus que jamais pertinent car M. Nadon envisage vraiment l'apprentissage de la lecture «sous un autre angle» que celui prôné par les éditeurs de manuels scolaires.

Nos chroniques régulières, parfois bousculées par des circonstances imprévues ou mises de côté par un contenu trop abondant, reviennent en force dans ce numéro. En tête de peloton, deux héroïnes adorées de nos petits lecteurs, l'immortelle Jiji («*Mon livre à moi*») et la rêveuse Julia («*Des livres à exploiter*»). Moins connues parce qu'encore en gestation, *Lou et Loulou* nous sont présentées en chansons par Raymond Bertin («Théâtre jeunes publics»), tandis que les scènes d'hiver inspirent Francine Sarrasin («*L'illustration*»). «*Lurecherche*» et «*Tourelu*» sont également au rendez-vous, alors que des articles ponctuels nous présentent la relève des auteurs jeunesse, le «procès» à l'école et le quarantième anniversaire de l'organisme SDM. Vous trouverez aussi en ces pages les résultats de notre concours littéraire annuel (une pépinière de talents, comme en fait foi l'article de Sophie Marsolais) et l'une des nouvelles gagnantes, «*L'autobus des jours de pluie*» de Lise Drapeau.

Bonne lecture!

DANIEL SERLINE